EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 23 SEPTEMBRE 1918 — NO. 124

Howard Library, Gamp and Howard City

L'ASSOCIATION DES ORPHELINS DE LA GUERRE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Désirez-vous que ces petits orphelins continuent à jouir de la vie de famille saine, active et gaie que l'Association des Orphelins de la Guerre leur assure? Désirez-vous voir le plus grand nombre possible de ces petits orphelins abandonnés comme ils l'étaient avant qu'ils fussent recueillis par l'Association? Si non mettez-vous à la place d'un de ces pères, tombé au Champ d'Honneur et élevez et donnez de l'éducation à son enfant.

A cause de la cherté de la vie, qui a doublé depuis deux ans, nos dépenses journalières sont de 2 francs 65 (50 sous) par enfant, tout compris, le logement, la nourriture, l'habillement, le médecin, l'éducation primaire, une profession etc. L'Etat nous alloue un franc par jour donc il reste à se procurer 1 franc 65 afin de pouvoir élever l'enfant.

Voulez-vous adopter un enfant et payer cette somme?

Il vous écrira régulièrement. Il vous tiendra au courant de sa conduite et de ses progrès bien qu'il soit éloigné comme votre propre enfant.

Les individus ou les sociétés qui adopteront dix enfants, une mère y compris, deviendront les protecteurs de cette famille et la colonie portera leur nom....

Souscription pour un orphelin $10 par mois.

Souscription pour une famille $100 par mois.

Les souscriptions doivent être adressées au Directeur de la Colonie des Orphelins de la Guerre, Saint Jean Cap Ferrat Alpes Maritimes France, ou Association Nationale des orphelins de la guerre, 10 Quai d'Orléans, Paris France.

Si vous désirez célébrer une certaine fête, votre anniversaire, ou autre fête qui vous est chère, souvenez-vous des orphelins de la guerre. Savez-vous que dans une colonie de 400 enfants on peut leur donner une petite fête pour 100 francs (20 et pour 300 francs (60) on peut bien les fêter et y ajouter un dessert?

Si vous désirez donner à votre enfant un souvenir du jour, sous la forme de quelque don utile, une paire de souliers ou de sandales cela coûtera 1,000 francs ($200).

Les enfants eux-mêmes vous feront un rapport de ce qu'ils ont reçu et vous feront un récit de leur journée de bonheur.

CONSULAT GENERAL DE FANCE
507 RUE IBERVILLE

(Ouvert de 9 heures à 5 heures. Le Samedi de 9 heures à midi)

Les personnes dont les noms suivent sont avisées qu'elles ont intérêt à se présenter, ou à faire connaître leur adresse, au Consulat Général qui est chargé pour elles d'importantes communications:

Beret, Adrien
Beret, Adolphe
Cheviron, Victor
Dubuclet, François
Freund, Paul
Lahousse, Alfred
Schiebeleun, Elise Marguerite
Schmidt, Frederic
Segresta, Bernard
Urban, Dominique
Urban, Camille
Verger, Adolphe.

ON SE SERT ENCORE DE CANAUX

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Gouvernement entretient les canaux parcequ'ils sont des nécessités. Plaise à Dieu qu'il le fasse par pur sentiment, il y a un charme qui s'attache aux anciens jours des canaux qui ne passera jamais. Sur leurs bords il y avait des sentiers qui furent parcourus par de jeunes garcons qui devinrent Présidents, ils ont maintenu la paix et l'abondance, et ouvert un chemin à la civilisation dans les prairies vièrges.

Nous pensons au vieux temps quand nous jetons les yéux sur de vieilles gravures représentant des femmes coiffées de vieux cabriolets et de robes à crinolas, et les hommes vêtus d'habits prune assis dans une de ces grandes barges qui faisaient le trafic sur les canaux dans l'état de New York. Quelques uns de nous, étant enfants, nous nous sommes assis pour pêcher sur les anciens embarcadères, maintenant en ruines, et entendîmes le bruit des poulies quand on chargeait le Reine de la Vallée ou l'Orgueil de la Prairie. Les canaux étaient alors une grande institution Américaine, et ils le seront encore parce que les besoins de communication les demandent encore.

Mais prend les canaux du vieux continent partout où il en trouve. En Angleterre on a saisi des canaux datant du temps de César. Il a envahi les propriétés et pris des canaux privés qui étaient prospère à sec et où les saules et les aunes croissaient depuis plus d'un siècle. Tout débouché est nécessaire à porter le produit des arsenaux à la mer. La Commission des Cours d'Eau du Canada a suivi l'exemple de la mère Patrie.

La France a amélioré ses cours d'eau artificiels et les fit les auxiliaires des chemins de fer construits par nos ingénieurs militaires. Les canaux à l'arrière du R'hin ont aidé les Huns à accourir si vite. Pour un ces les trains se rendaient à tous les fronts, l'Allemagne transportait sa lourde artillerie et son pesant matériel de guerre sur ses canaux lesquels en temps de paix 30 pour cent de son commerce se fait.

L'INFLUENZA

A ETE INTRODUITE A NEW YORK PAR LES PIRATES ALLEMANDS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Colonel Philip S. Doane, chef de la section sanitaire du Emergency Fleet Corporation, annonce que l'épidémie d'influenza espagnole peut être tracée aux membres de l'équipage d'un sous marin qui visitèrent New York et autres endroits.

Le Colonel Doane dit que cette maladie n'est rien autre chose que la grippe.

Le Emergency Fleet Corporation prend des précautions afin d'empêcher l'influenza de nuire à la construction des navires. Dans les différents ports les autorités prendront soin d'examiner tous les navires qui entreront dans les ports.

LES NOUVELLES PROPOSITIONS DE PAIX

DES ALLEMANDS REFUSEES PAR LES ALLIES.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

La réception faite par les Alliés aux nouvelles propositions de paix n'a surpris personne. Ils refusent absolument à avoir aucune conférence avec l'Autriche. Toutes les réponses des Alliés sont sur le même ton. Il reflète la détermination du Président Wilson de ne pas penser à discuter la question.

S'il doit avoir une conférence elle viendra si les Alliés perdent l'initiative qu'ils ont maintenant ou si les Allemands et leurs alliés consentent aux conditions proposées par le Président Wilson c'est à dire d'évacuer la Belgique et d'y réparer tout le mal qu'ils y ont fait, de rendre l'Alsace et la Lorraine et d'exposer le traité de Brest-Litovsk.

L'Autriche a-t-elle fait ces offres de sa propre initiative ou a-t-elle été poussée par l'Allemagne, mais elles viennent, ces offres seront ignorées ou recevront un accueil froid.

Il n'est plus le temps d'avoir des conférences ou sujet de la paix: l'Autriche et l'Allemagne ont toutes les deux eu la chance de terminer la guerre avec des termes honorables pour elles mêmes, elles ont négligé les chances de le faire et ont démontré qu'on ne pouvait avoir aucune foi en leur parole et que maintenant que le résultat de la guerre est sur l'Allemagne et l'Autriche auront à se rendre et s'avouer vaincus.

L'Autriche court à sa perte. Si Foch accomplit ce qu'il a en vue, et son but est de démoraliser l'armée allemande, la chute de l'Autriche ne tardera pas. Son dernier essai était dans le but de se sauver de la punition qu'elle mérite pour ses crimes. Si ses propositions de paix actuelles ne réussissent pas tôt ou tard elle fera d'autres propositions mais sur un tout autre ton.

Après les propositions de paix de l'Autriche il nous vient la nouvelle que l'Allemagne fait des propositions de paix à la Belgique.

L'Angleterre avec raison considère cette offre une insulte faite à la Belgique. L'Entente ne supportera jamais que la Belgique fasse la paix avec l'Allemagne à moins que celle-ci reconnaisse ses torts envers la Belgique, mettre réparation et qu'elle a détruit et rendu tout ce qu'elle a exploité.

L'Allemagne se détériore moralement et militairement. Les signes sont très visibles. Si ces conditions continuent sous la pression de Foch nous aurons bien vite d'autres offres venant de l'Autriche.

Au sujet de ces offres le peuple Américain est uni et n'a qu'une réponse comme le peuple en Angleterre, en France, en Italie en Belgique.

LES FEMMES FRANCAISES.

Travaillent dans les manufactures d'aeroplanes.

Beaucoup de femmes sont employées en France dans les manufactures d'aeroplanes quelques unes ont des emplois qui pourraient les qualifier comme matelot. Quelques unes de ces femmes sont hissées à de grandes hauteurs afin d'accomplir l'ouvrage qu'elles ont à faire.

DUPLICITE DE LENINE ET DE TROTSKY

DEVOILEE PAR DES DOCUMENTS SECRETS OBTENUS ET PUBLIES PAR LE GOUVERNMENT AMERICAIN.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le role joué par la Banque Impériale d'Allemagne dans le mouvement Bolshevik russe, et le sein que l'Allemagne prit pour empêcher que les idées socialistes ne se répandent parmi son propre peuple, les plans de l'Allemagne pour contrôler la Russie d'une façon économique et financiere pendant et après la guerre, sont dévoilés dans des documents secrets que le Gouvernement Américain publie.

Les copies de ces documents ont les chiffres correspondant aux chiffres du Reichsbank ou à ceux de l'Etat Major allemand et quelquefois ces documents sont annotés par Lenine ou Trotsky les chefs des Bolshevik qui étaient à la paie de l'Allemagne.

Comment Lenine et Trotsky trahissaient leurs amis les Socialistes en même temps que la Russie a été démontré par un billet très du Nachrichten Bureau demandant à Lénine ce qu'il pensait faire et comment il pensait tenir à sa promesse d'empêcher que des pamphlets socialistes ne fussent distribués parmi les troupes allemandes.

LES ALLEMANDS ORGANISENT DES BANDES

POUR DEVALISER LES MAISONS ET MEME LES HOPITAUX

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Un ordre signé par le Général allemand von Marwitz, daté du 28 mai a été trouvé dans la poche d'un prisonnier. Cela donne de nouvelles informations au sujet du vol par les Allemands. Après avoir condamné sévèrement les vols faits par les soldats pour leur usage personnel, ce document attire l'attention sur les règles établies au sujet du vol par le détachement et destiné à ce genre de service, ces soldats là ont une bande blanche au bras et ont les mêmes pouvoirs que la police militaire.

Les chefs de ces détachements confisquent la nourriture et les boissons dans les hôpitaux aussi bien que les choses nécessaires journellement et doivent les surveiller jusqu'à ce que ces choses soient emportées par ceux effectuant à ce service.

Des lettres prises sur les prisonniers démontrent jusqu'à quel point le vol est organisé. A l'hôpital de Vauboin près de Soissons, l'hôpital fut vidé par les ordres d'un médecin allemand dont le nom est connu, avant d'être démoli par les obus des Allemands.

LES PRISONNIERS ITALIENS EN AUTRICHE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

De temps en temps, au dehors des lignes du combat, des endroits où les prisonniers des Alliés languissent, prisonniers des Teutons, il nous vient des nouvelles qui ne sont guère bonnes à lire, du mauvais traitement, de la torture, et des manières barbares de traiter les pauvres soldats qui ont eu le malheur de devenir prisonniers de guerre.

Les Autrichiens vont même un peu plus loin que leurs alliés Teutons dans leur cruauté et leur férocité contre les prisonniers Italiens. Des descriptions à briser le coeur nous sont venues du vol, de la faim de la dégradation qu'ils font souffrir aux prisonniers à fin de détruire leur morale. Au contraire cela a éveillé en eux un esprit de révolte et un espoir de vengeance que s'ils pouvaient la mettre à exécution doubleraient la force des soldats qui retournent.

Ces histoires de tortures, qui semblent incroyables, sont circulées parmi les soldats italiens qui voient maintenant le sort qui les attend s'ils sont pris vivants par leurs ennemis et ils jurent bous de se tuer plutôt que de se rendre.

Les Autrichiens quand ils reçoivent une troupe de prisonniers, cherchent soigneusement parmi les prisonniers ceux qui sont nés dans les provinces "irridente" de l'Autriche. Ceux-ci sont mis à part et leurs camarades ne les revoient jamais. Les autres prisonniers sont dépouillés de leur argent et de leurs vêtements, on leur donne quelques haillons pour se couvrir le corps puis la torture commence.

Ce ne serait pas hors de place de rappeler aux lecteurs, qu'il y a quelque temps de cela la presse italienne fut agitée par des discussions au sujet du traitement des prisonniers autrichiens. On fit des enquêtes et l'on vit que les conditions generales dans lesquelles les Autrichiens vivaient étaient meilleures que celles des soldats italiens au rapport de la nourriture, du travail et des amusements qu'on leur procurait. On a critiqué l'Italie comme ayant traité ses prisonniers d'une façon trop humaine. On menait les prisonniers au cinéma, les officiers jouissaient d'une certaine liberté qui leur a été enlevée à cause des abus.

UN NAVIRE MERVEILLEUX

SUR LE COTE DU PACIFIQUE UN NAVIRE EST MIS A L'EAU IN 38 JOURS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Des ouvriers de la Californie ont montré de quoi ils étaient capables quand ils construisirent le "Defiance," le navire merveilleux, qui fut un des quatre navires de 12,000 tonnes mis à l'eau des chantiers maritimes d'Alameda en un jour. Le Département des Travaux Publics s'aperçoit que beaucoup de "records" nouveaux seront établis pendant cette guerre.

Il y avait juste 38 jours du jour où la quille fut commencée au jour où le bateau fut mis à l'eau. Ces 38 jours comprenaient les dimanches et les jours de fête. Le Defiance fut construit par le Bethlehem Shipbuilding Corporation.

On a beaucoup loué les hommes de l'effort splendide qu'ils ont fait de construire le Defiance en si peu de temps. Ils ont pris 27 jours de moins qu'on avait pris pour construire le Tuckahoe au New York Ship Building Co. On se servit de 30 pour cent de plus d'acier dans la construction du Defiance que dans celle du Tuckahoe.

LES QUESTIONNAIRES POUR LE NOUVEAU TIRAGE

SERONT ENVOYES PAR LA MALLE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917

Les bureaux d'enregistrement ont reçu l'ordre du Général Crowder de commencer le 19 septembre à envoyer aux hommes de 19 à 36 ans, qui se sont enrégistrés le 12 septembre, leurs questionnaires. Mais pas aux Anglais ni aux Canadiens car ils ont trente jours pour s'enrôler volontairement dans leur propre armée Dix pour cent des questionnaires seront envoyés par chaque bureau tous les jours jusqu'à ce que la liste soit epuisée. Le Général Crowder a annoncé que d'après les règles il faut que le questionnaire soit rempli et rendu sept jours après qu'il a été reçu.

A peuprès 6,000,000 hommes sont dans les classes de 19 à 20 ans et de 32 à 36 ans et à ceux-là on enverra les questionnaires. Il y a aussi environ [illegible] ans qui seront ajoutés aux listes et qui s'enrégistreront pour la première fois, et seront alors classés.

La date du tirage qui determinera en quelque sorte l'ordre dans lequel les hommes seront appelés sera annoncée bien tôt.

---

100 LEGIONNAIRES FRANCAIS

PENDRONT PART A LA CAMPAGNE DU LE QUATRIEME EMPRUNT DE LA LIBERTE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Cent membres de la légion étrangère, de la France, qui prendront part à la campagne pour le quatrième emprunt de la liberté sont arrivés à Washington. Ces hommes, plusieurs d'entre eux des vétérans de plusieurs campagnes de la grande guerre, tous volontaires dans l'armée française se rendront dans différentes villes dans l'intérêt de la campagne de l'emprunt.

A leur tête est le capitaine Maurice Chaclouet-Gary, qui predit un membre au début de la guerre. Les légionnaires eurent une ovation et furent reçus avec les honneurs militaires quand ils se rendirent au quartier général du Liberty Loan.

L'USAGE DES GAZ PENDANT LA GUERRE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Les gaz empoisonnés sont produits au moyen d'explosifs dont on se sert communément en guerre. Ils sont le produit d'une explosion. L'usage de gaz empoisonnés avait été spécialement défendu à la Convention de La Haye. On s'en servit délibérément pour la première fois le 22 avril, 1915 sur une partie du saliant d'Ypres. Un nuage de gaz (chlorine) fut lancé par les Allemands contre les Français et les Anglais, les Turcos et les Canadiens le recevant.

Frustrés dans l'accomplissement de leur dessein, les Allemands mirent encore de côté tout sentiment d'honneur comme ils avaient fait en Belgique et se servirent du gaz empoisonné. De cette façon ils espéraient finir la guerre bientôt. Leur but était de tuer tout et affecter le morale des troupes canadiennes. Les écrits et les récits [illegible] soldats de [illegible] nombre venant du sol roulant vers eux et les enveloppant, les premières bouffées les étouffant produisant des spasmes de douleur, sont terribles. Beaucoup périrent d'une mort horrible, d'autres qui s'enfuirent de ces vagues étranges respirèrent assez de ce gaz pour que leur santé en soit sérieusement affectée.

Le morale ne fut pas affecté, cependant, et la guerre ne finit pas de suite. Si les Allemands avaient accomplice crime hideux plus systématiquement, la guerre aurait pu être terminée il y a longtemps.

L'ART DU CAMOUFLAGE

LE CAMOUFLAGE DES ROUTES DEVIENT TRES COMMUN.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept 24, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

L'art du camouflage consiste généralement, à faire une chose ressembler à une autre chose, de transformer des autrailleuses en des arbres inoffensifs ou des casernes en des poulaillers. Dans le cas des routes on arrive au même résultat en les faisant ressembler à des routes mais à une route déserte tandis qu'elle est littéralement couverte de troupes. On arrive à le faire en couvrant la route de toiles comme une tente sous laquelle on continue les opérations de la guerre à l'insu des ennemis. Il semble presque incroyable que l'on puisse cacher tant de choses mais le "Scientific American" nous assure qu'on l'a fait. La surprise est une des armes principales de la guerre, comme elle l'a toujours été, et de pouvoir se dérober de la vue de ses ennemis est un des principaux éléments dans la conduite de la guerre.

Le camouflage semble être sans limites dans cette guerre. Il est bien probable de voir le jour venir où des armées entières marcheront sans qu'un seul homme, un seul canon ou un seul camion ne soit vu.